

L'été grec d'Ancetile

PARTIE 1

Chaque été, à bord de leur Grand Banks 48, Geneviève et Philippe sillonnent la Méditerranée à un train de sénateur. Après la Sicile et Malte (Neptune n°245), ils ont mis le cap sur la mer Ionienne et ses îles fabuleuses.

Texte et photos Ancetile

AU SUD DE CORFOU

Nous sommes début juin. Le commencement de notre croisière grecque au départ de Ragusa, en Sicile, où notre Grand Banks était hiverné. Mer belle le plus souvent d'huile, excepté le passage du détroit de Messine où nous avons été un peu secoués et occupés à nous frayer un passage entre les marques de pêche non balisées et l'énorme trafic de cargos et pétroliers. Pourtant réputée pour ses vents catabatiques, nous longeons de nuit la côte de la Calabre sur une mer de velours. Pas de risée ni de vaguelettes. En dépit des risques météo, nous décidons de tracer direct sur Corfou, soit deux jours non-stop de navigation, notre record ! Les moteurs ronronnent à 1550 tr/mn pour

Depuis notre mouillage en baie, quelques minutes en annexe suffisent pour rejoindre la marina de Gouvia sur l'île de Corfou.



une vitesse entre 7,5 à 8,6 nœuds. En milieu d'après-midi, je réduis à 1350 tours pour respecter le calcul d'heure d'arrivée et éviter le passage entre l'Albanie et Corfou de nuit. C'est sans compter sur un puissant courant qui, même à ce régime moteur, ne nous propulse jamais à moins de 7 nœuds. A la tombée de la nuit, nous réduisons l'allure quitte parfois à tourner au ralenti pour laisser une marge de sécurité entre nous et une demi-douzaine de cargos en tout genre auxquels nous préférons abandonner la priorité. De nuit, c'est encore plus vrai ! A l'approche de Corfou, un vent de nord-est commence à soulever de l'écume. Stop de sécurité sous l'île d'Erikoussa. À trois heures du matin, nous mouillons par 10 mètres de fond et cédon à trois petites heures de sommeil. A l'aube, le vent s'est calmé. Cabotage tranquille à proximité de cette côte splendide entre l'Albanie et Corfou. En milieu de matinée, nous voilà au mouillage devant la Marina de Gouvia, heureux de pouvoir nous reposer de cette longue traversée.

Corfou est juste une halte pour obtenir auprès des autorités maritimes le DEPKA, ce passeport de navigation obligatoire en Grèce. Le document nous est délivré facilement alors que nous avons pu lire que son obtention était souvent un véritable parcours du combattant.

Le passage délicat du canal de Lefkas

Nous reprenons notre navigation sur le champ pour rallier en fin de journée la baie de Preveza, avant le passage du canal de Lefkas au petit matin. Le pont tournant ouvrant l'entrée du canal se franchit à des heures précises et mieux vaut être ponctuel pour éviter d'attendre dans une darse peu pratique, moteurs tournant. Le canal long d'environ 5 km est surfréquenté l'été et il faut rester vigilant car la beauté du paysage donne souvent l'envie de s'abandonner à la contemplation. Naviguer dans le canal de Lefkas demande en effet une grande attention. Il est en cours de dragage depuis plus d'un an et



A vendre, GB 48 MY, coque en teck numéro 62 de 1974. Lorsque Philippe et Geneviève achètent Ancetile en 2011, ils entament immédiatement une réfection complète du Grand Banks dans un chantier d'Alcudia aux Baléares. Leur objectif ? Réaliser le tour de Méditerranée. Cinq ans après le départ, l'aventure se poursuit !



Ancetile est un Grand Banks 48 de 1974 équipé de deux moteurs John Deere de 135 ch chacun. Il a fait l'objet en 2011 d'une rénovation complète. Le bateau est actuellement à vendre.



Ce premier récit nous conduit de Raguse en Sicile jusqu'aux abords du canal de Corinthe via Corfou et les îles de la mer Ionienne.

Ancetile au mouillage à l'entrée de Gouvia Marina, à Corfou. L'équipage a battu son record de traversée non stop : 48 heures de mer depuis Raguse en Sicile.



► il est inutile de vouloir suivre la meilleure voie sur le traceur qui indique régulièrement être dans des zones de moins de 60 cm ! Il faut faire preuve d'une bonne vue et chercher de petites boules orange très espacées. D'énormes barges de travail obstruent le centre du canal, nous obligeant à emprunter la partie réservée aux bateaux arrivant en face.

Des mouillages hors du temps

Une fois devant la ville, nous avons le choix entre la très grande marina, où le prix au poste de carburant frise l'hystérie, ou le quai municipal à condition de savoir pratiquer un amarrage avec la chaîne au lieu de la pendille. Une fois à quai, nous sommes en plein cœur de la ville pour un prix défiant toute concurrence : 8,60 euros par jour avec électricité pour un 48 pieds fin août, de quoi ne plus jamais vouloir revenir sur la Riviera. Imaginez ce tarif quai Saint-Pierre dans le vieux port de Cannes ! Ou, toutes proportions gardées, dans le port de Portoferraio à Elbe, pour ceux qui connaissent (123 euros le 29 août 2013). Le soir, dans le centre-ville quadrillé de petites ruelles, on dîne dans l'une des innombrables tavernas bon marché. Hors des axes

Mouillage à couple avec Nef de mando, un Belliure 48. Certaines îles forment parfois une véritable mer intérieure, comme ici à Meganisi.



L'entrée du canal de Lefkas et son pont tournant qui s'ouvre à heure fixe. Le passage de 7 km permet de rejoindre plus rapidement le sud de la mer Ionienne.



trop fréquentés, quelques-unes proposent des plats régionaux à découvrir en entrant dans les cuisines. Ici pas d'interdictions, les mamas sont fières de vous montrer leur savoir-faire.

Nous voilà au mouillage dans «Tranquil Bay», devant la station balnéaire de Nidri. Cette petite baie, qui porte très bien son nom, est un havre de paix en cas de coup de vent. L'on y est bien protégé car aucune houle ne peut y pénétrer. Le fond vaseux par dix mètres est de très bonne tenue. Selon la lumière, le panorama rappelle certains mouillages aux Antilles. L'eau prend alors cette couleur si particulière d'un bleu presque céladon. Nous restons quelques jours et profiterons pour y faire le plein de gasoil à un tarif bien plus intéressant qu'à Gouvia Marina. Nidri est une petite cité balnéaire créée à l'époque où Onassis venait régulièrement sur son île Skorprios, maintenant la propriété d'un oligarque russe. Le front de mer est une succession de tavernas et les ruelles en arrière sont bâties de maisonnettes d'un étage surmontées de toitures en tôles peintes. Il faut se rappeler que, depuis le séisme ravageur de 1953, les habitants ont pris l'habitude de construire léger. Concernant les



Le pont suspendu de Patras relie la péninsule grecque au Péloponnèse. Il marque aussi le début du golfe de Corinthe.



La statue du milliardaire grec Aristotele Onassis sur le quai du port de Nisi (Leucade), face à la fameuse île de Skorprios dont il était propriétaire.

Le canal de Lefkas tel qu'il se présente lorsque le pont tournant n'est pas ouvert. Il est toujours préférable de le franchir en matinée.

bulletins météo en mer Ionienne, nous allons vite découvrir que les fichiers Grib ne sont pas suffisamment précis compte tenu du relief si particulier des îles. Ici, les vents peuvent tourner à 360 degrés en quelques minutes et souffler par brusques rafales.

Nous continuons notre navigation plus au sud en direction de l'île de Kéfalonia. Les prévisions météo nous annoncent du vent et des orages. Passé l'abri de Fiscardo, nous trouvons refuge au port de Sami. Au final, nous y resterons dix jours, même si ce port souffre d'un ressac parfois gênant. Le tarif est imbattable : 10,60 euros par jour, sans eau, sans électricité et sans pendilles mais avec une aide pour l'amarrage. Pour l'eau, j'ai vu quelques voiliers se raccorder au

réseau d'irrigation des jardinières au pied des palmiers ! Il y règne une atmosphère très paisible et le temps semble s'être arrêté il y a quarante ans. Pas de constructions modernes, des petits restaurants bon marché sur le quai, pas de boutiques fashion, quelques commerces de bouche, sans oublier le bateau de pêche qui chaque matin propose poissons, poulpes et crevettes. De Sami, un réseau de bus permet d'aller partout dans l'île. Nous faisons une visite à Argostoli pour y découvrir la capitale et nous émerveiller à la vue des grosses tortues qui n'hésitent pas à tourner autour des barques de retour de la pêche. Plus loin, nous faisons halte à Fiscardo, petit port de pêche qui se veut le Saint-Tropez local. Le village est mignon mais envahi de touristes débarqués de Lefkas par navette. A fuir entre 10 h et 17 h !



DANS LE SILLAGE D'ULYSSE



Ancetile cul à quai dans le petit port de Sami. Ne vous fiez pas aux apparences. Le quai est envahi le week-end de voiliers charter qui changent d'équipage.

Route au sud vers l'île de Zakynthos et arrivée dans la baie de Langanas, lieu de ponte des tortues caouanes que nous avons croisées durant les derniers milles. Demain, avec l'annexe, nous irons à leur rencontre dans les zones où les gros bateaux n'ont pas le droit ni de naviguer ni de mouiller. Depuis notre mouillage d'hier, nous avons en ligne de mire cette île qui ressemble à une tortue. De son vrai nom Marathonisi, c'est un petit bijou à découvrir aux premières lueurs du jour mais pas avant, son abord n'étant autorisé que de 7h jusqu'au coucher du soleil. Sur cette mince bande de sable, dès le mois de mai jusqu'à fin août, les tortues caouanes reviennent la nuit pour y pondre les œufs qui mettront environ 60 jours avant d'éclore. À notre arrivée, nous sommes surveillés par une jeune

Tranquil Bay devant Nidri, sur l'île Leucade (Lefkadas), porte bien son nom. C'est l'un des mouillages favoris des plaisanciers, qui bénéficie d'une bonne protection naturelle contre les vents dominants.

équipe de gardiens qui protègent le lieu durant la nuit et localisent les nids en les coiffant avec des bambous en forme de tipi et en y précisant la date de ponte. Au-delà des cinq mètres du littoral, une corde empêche de passer pour protéger le lieu.

Un paradis pour les tortues de mer

Nous avons compté 28 nids, dont le dernier du 1^{er} juillet, date de notre arrivée. Ce lieu est malheureusement pris d'assaut par le tourisme de masse qui abandonne mégots et débris dans cette nur-

serie. Nous sommes effarés par le nombre de petits bateaux de location et bateaux promenade qui déversent sur la longue plage de sable blanc une population bruyante. De toute évidence, ce ballet dérange l'écosystème de ces tortues qui mettent trente ans avant de venir pondre sur leur lieu de naissance. Il paraît qu'environ 30% des tortues marines de Méditerranée naissent ici et les bébés qui survivront aux premières heures de leur vie reviendront ici même dans une trentaine d'années pour continuer à renouveler l'espèce. Au total, près de 500 femelles viennent pondre sur cette



Eau cristalline et plage de galets. Un mouillage magnifique au sud d'Ithaque, l'île d'Ulysse. Les places sont chères !

île mais aussi sur deux autres plages voisines dans la baie. Ça y est, c'est parti pour la remontée par l'ouest. La météo devrait nous laisser tranquilles pour au moins deux jours. Nous levons l'ancre dès le lever du soleil et nous filons tranquillement pour remonter cette côte très sauvage. En direction de Wreck Bay ou «la plage du naufragé». Ce lieu est totalement inaccessible par la terre. Nous arrivons vers 9h30 – alors que le soleil n'a pas encore éclairé les falaises ocre-blanc — à cette plage où gît depuis des années un cargo échoué. Cela ressemble à une mise en scène avec cette épave entièrement rouillée et éventrée sur son bâbord. Nous quittons ce lieu unique pour la côte sud de Kéfalonia. Le lendemain, une fois exposés au large, nous commençons à ressentir de face une très longue houle de trois bons mètres. Progressivement elle devient plus forte, plus courte et commence à ▶



Ce mini échafaudage détermine le lieu de ponte d'une tortue caouane. Dans 60 jours, les petites tortues tenteront de rejoindre la mer. En arrière-plan, la vigie de l'équipe de surveillance.



Les tortues d'Argostoli sont peu farouches. Elles viennent glaner des restes de poissons jusque dans le port.



La silhouette de l'île de Zakynthos évoque celle d'une tortue. C'est justement ici que les tortues viennent pondre sur la plage située sur la partie gauche.





La Baie du naufrage avec, au milieu de la plage, son cargo rouillé, échoué en 1983. Un panorama époustoufflant et tout en contrastes de couleurs.



Au nord de l'île de Kéfalonia, le petit village de pêcheurs d'Assos offre un superbe mouillage libre mais assez délicat par manque de place pour l'évitement.

► être vraiment gênante quand nous la prenons de travers en remontant plus au nord. Une heure après être partis, nous hésitons à rebrousser chemin mais ce serait alors abandonner l'idée de cette remontée pour y découvrir une côte sauvage. En contournant le cap Kakata, nous sommes récompensés de nos efforts, la beauté de cette côte faite de hauts vallons verdoyants, de falaises ocre-blanc et de petites plages immaculées. Sur

deux milles, seuls les bateaux peuvent y accoster. Nous ne pourrions pas mouiller devant la première petite plage car les fonds sont de 40 m à moins de 20 m du bord. Nous préférons la suivante plus accessible par 10 m sur fonds de galets. La couleur de l'eau est d'un bleu indigo laiteux et la baignade prend un air de Robinson en foulant cette grève immaculée. Après avoir tenté un mouillage dans l'abri de l'île d'Assos, nous repre-

nons la mer pour contourner le nord de Kéfalonia et passons deux jours à Foky Bay juste après Fiskardo. Cet abri, sorte de fjord local, est encombré de voiliers qui, tous bouts au rocher, se concentrent presque à touche-touche. Le spectacle vu de notre mouillage libre en pleine eau par 35 m de fond nous remplit de joie quand un équipage débutant tente de s'y installer avec bouts au rocher. On imagine la pagaille quand il faudra remonter les ancres entremêlées... La curiosité du lieu est une gigantesque grotte accessible par la mer et qui débouche sur un ensemble d'immenses caves reliées entre elles par des galeries naturelles – le tout s'étalant sur plusieurs milliers de mètres carrés.

Des conditions météo changeantes

Direction maintenant Ithaque, l'île d'Ulysse. En arrivant dans la baie de Frikes, les bons abris sont déjà occupés et nous devons chercher un mouillage dans la baie suivante de Kioni. Après le déjeuner, nous subissons de très grosses rafales qui décrochent notre mouillage. Le vent devant forcer, nous préférons par prudence quitter Ithaque qui a la mauvaise réputation d'être très venté pour gagner le mouillage protégé de Rhouda sur l'île de Lefkas. Et plein de découvertes en perspective... ■



Les touristes affluent sur la plage de la Baie du naufrage, le joyau de l'île de Zante, au sud de Kéfalonia.